

LA DIFFERENCE ENTRE TOLSTOÏ ET DOSTOÏEVSKI

La différence entre Tolstoï et Dostoïevski ne se résume point à un simple décalage des années de naissance ou de mort, mais s'étend aux abîmes de leur âme et aux hauteurs de leur pensée littéraire. Dostoïevski vit sept ans avant Tolstoï et quitta ce monde vingt-neuf ans plus tôt que son illustre contemporain. Leurs chemins ne se croisèrent jamais véritablement ; ils furent réunis, par une circonstance du destin, lors d'une soirée littéraire où Tolstoï, tardif, vint trouver un lieu déjà imprégné de l'ombre de Dostoïevski, évoquant ainsi en un bref éclair les rencontres perdues et la nostalgie d'un destin inachevé.

Il se raconte que, dans cet éphémère échange, Tolstoï confia à Anna Grigorievna, l'épouse de Dostoïevski, son regret de n'avoir jamais rencontré le mari, affirmant que pour lui, Dostoïevski incarnait la quintessence de la sensibilité chrétienne authentique, capable, par ses écrits, de conquérir les cœurs avec la sincérité de ses élans et la profondeur de sa vocation. Dans les replis de la grande littérature, Dostoïevski exprima lui-même son admiration pour « Anna Karénine » de Tolstoï, y voyant le comte Lev Tolstoï, cet écrivain indubitablement populaire auprès de tous les peuples, quelles que soient leurs différences et leurs destins.

Cependant, comme il est souvent ainsi chez les âmes de génie, l'esprit oscille entre clarté et obscurité ; Dostoïevski fut en proie à des accès de colère et de ressentiment face aux privilèges et à la volupté qui entouraient Tolstoï, qu'il jugeait le prix fort à payer pour la richesse éclatante de ses œuvres. Il considérait que le confort et l'opulence avaient, en quelque sorte, libéré Tolstoï pour laisser jaillir son génie, un sentiment qui témoignait de sa profonde sensibilité aux tumultes de la vie.

En l'an 1881, lorsque Dostoïevski fut emporté par la mort, une douleur vive saisit le cœur de Tolstoï, lequel écrivit à Sakharov : « Je n'ai jamais vu Dostoïevski, et n'ai entretenu avec lui aucune relation ; et pourtant, soudain, à sa disparition, je compris que l'homme le plus cher à mon cœur était celui dont j'avais le plus besoin. » Ainsi, la perte du maître des « Frères Karamazov » eut sur Tolstoï l'impact particulier d'une année charnière, marquant une transformation spirituelle et un éveil intellectuel, tandis que Dostoïevski venait d'achever son chef-d'œuvre, « Crime et Châtiment », alors que Tolstoï s'abandonnait à la rédaction de son épopée monumentale, « Guerre et Paix ».

Ce contraste dans les expériences humaines et artistiques entre Tolstoï et Dostoïevski révèle avec éclat comment, malgré la divergence de leurs conditions et de leurs vies, chacun a su graver son empreinte singulière dans le domaine de la littérature et de la pensée, demeurant ainsi à jamais deux symboles indélébiles dans la mémoire de l'humanité.